

Valais

Commentaire

Le français précoce est le bon choix - mais un changement de mentalité est nécessaire

Le Conseil fédéral veut contraindre les cantons à enseigner le français au niveau primaire si nécessaire. C'est désagréable, mais compréhensible.

Julian Spörri

Si de plus en plus d'enfants perdent pied en allemand et en mathématiques, il faut tirer la sonnette d'alarme. Le «mot d'ordre» doit être : Renforcer les compétences de base. Deux langues étrangères dès le primaire, c'est trop.

Le fait que le Conseil fédéral menace maintenant le nombre croissant de cantons qui veulent bannir le français au niveau secondaire d'une obligation d'apprentissage précoce du français n'est pas glorieux pour la répartition fédérale des compétences. Mais cette intervention est compréhensible : en Suisse, la compréhension au-delà des frontières linguistiques est un bien qu'il ne faut pas mettre en péril.

Les directeurs et directrices cantonaux de l'instruction publique ont la possibilité d'éviter l'intervention de Berne. La proposition du directeur de l'éducation du canton de Nidwald, Res Schmid - au niveau primaire, une seule langue étrangère à partir de la 5e année, mais obligatoirement une langue nationale - est un compromis réalisable. Enseigner l'anglais dès le secondaire est suffisant. En effet, les enfants sont de toute façon constamment en contact avec la langue universelle par le biais de la musique, des jeux et des médias sociaux.

C'est précisément cet accès facile qui manque au français. Il ne suffit donc pas de maintenir le français sans réflexion au niveau primaire. Il faut plutôt un changement de mentalité. Il faut des contacts positifs avec la langue, afin que le français puisse se défaire de son image de matière obligatoire peu appréciée. Les voyages scolaires en Suisse romande, les programmes d'échange avec des classes romandes, le rap français dans les cours de musique : tout cela devrait devenir la norme. Et les parents ont eux aussi le devoir d'éveiller davantage la curiosité pour la langue de Molière. Le français précoce peut fonctionner - si on le veut.